

	<p><i>Dans son récit <u>Le Consentement</u> Vanessa Springora (V.) dénonce une emprise de l'écrivain Gabriel Matzneff (G.), qui a commencé avec elle des relations sexuelles alors qu'elle avait 14 ans et lui 49. La sortie de ce livre met en lumière auprès du grand public les agissements de G., qui les développait pourtant longuement dans ses livres depuis plusieurs décennies, et provoque un scandale retentissant sur ses soutiens culturels, politiques et médiatiques. L'ouvrage obtient un retentissement médiatique international.</i></p>
---	---

La vulnérabilité, c'est précisément cet infime interstice par lequel des profils psychologiques tels que celui de G. peuvent s'immiscer. C'est l'élément qui rend la notion de consentement si tangente. Très souvent, dans les cas d'abus sexuel ou d'abus de faiblesse, on retrouve un même déni de réalité : le refus de se considérer comme une victime. Et, en effet, comment admettre qu'on a été abusé, quand on ne peut nier avoir été consentant ? Quand, en l'occurrence, on a ressenti du désir pour cet adulte qui s'est empressé d'en profiter ? Pendant des années, je me débattrai moi aussi avec cette notion de victime, incapable de m'y reconnaître.

La puberté, l'adolescence, G. a raison sur ce point, sont des moments de sensualité explosive : le sexe est dans tout, le désir déborde, vous envahit, s'impose comme une vague, doit trouver satisfaction sans délai, et n'attend qu'une rencontre pour être partagé. Mais certains écarts sont irréductibles. Malgré toute la bonne volonté du monde, un adulte reste un adulte. Et son désir un piège dans lequel il ne peut qu'enfermer l'adolescent. Comment l'un et l'autre pourraient-ils être au même niveau de connaissance de leur corps, de leurs désirs ? De plus, un adolescent vulnérable recherchera toujours l'amour *avant* sa satisfaction sexuelle. Et en échange des marques d'affection (ou de la somme d'argent qui manque à sa famille) auxquelles il aspire, il acceptera de devenir un objet de plaisir, renonçant ainsi pour longtemps à être sujet, acteur, et maître de sa sexualité.

Ce qui caractérise les prédateurs sexuels en général, et les pédocriminels, en particulier, c'est bien le déni de la gravité de leurs actes. Ils ont coutume de se présenter soit comme des victimes (*séduites* par un enfant, ou une femme aguicheuse), soit comme des bienfaiteurs (qui n'ont fait que du *bien* à leur victime).

Vanessa Springora, *Le Consentement*, (Grasset, 2020)

## DÉROULEMENT

séance après l'étude du GT sur les jeunes femmes dans la littérature

1° Avez-vous entendu parler du mouvement Meeto? Ici = Meeto littéraire. // avec l'actualité sur le Meeto/inceste (Camille Kouchner *La familia Grande* + retentissement avec Colline Berry et autres...) et // avec la loi sur le consentement à 13 ans.

Consentement (définition Larousse)

Action de donner son accord à une action, à un projet ; acquiescement, approbation, assentiment : *Il a agi avec mon consentement.*

2° Lecture silencieuse

3° Lecture voix haute en partageant la lecture entre les élèves

4° Choisir une citation qui fasse écho en vous ou à un des textes du groupement. Justifier son choix.

### EXEMPLES

- // idéalisation de l'amour comme Jeanne dans *Une VIE* (texte 1): "un adolescent vulnérable recherchera toujours l'amour avant sa satisfaction sexuelle"
- // questionnement d'Annie Duchesne, texte d'Annie Ernaux, *Mémoire de fille*: comment admettre qu'on a été abusé, quand on ne peut nier avoir été consentant ?
- caractéristiques de la puberté de l'adolescence et la soif de vie (// Juliette dans *Bluebird*) : La puberté, l'adolescence, G. a raison sur ce point, sont des moments de sensualité explosive : le sexe est dans tout, le désir déborde, vous envahit, s'impose comme une vague, doit trouver satisfaction sans délai, et n'attend qu'une rencontre pour être partagé.

5° Partage à l'oral des réponses. Échanges très intéressants!!!

6° **Analyse** de la phrase ligne 5-6

En effet, comment admettre qu'on a été abusé,  
quand on ne peut nier avoir été consentant ?

A voir: question rhétorique, dilemme exprimé par le parallélisme de construction et les antithèses.